

Mars... et ça repart ?

Les mois de janvier et de février ont révélé des chiffres terribles concernant la diminution des prêts et des crédits aux particuliers et professionnels, alors que, parallèlement, les banques absorbent un montant gigantesque de liquidités depuis bientôt deux ans.

Pour le troisième mois de l'année, le mois de mars, je me sens pousser une inextinguible envie de belligérance et de combats. L'hiver ayant été rude et pluvieux, rien ne vaut l'exercice. Pourquoi ne pas aller secouer les forteresses bancaires pour nous soulager de nos maux ?

En hommage au dieu grec Arès, devenu Mars chez nos amis les Romains et incarnation mythologique de la guerre, il va falloir que nous nous armions pour affronter l'aveugle obstination des banques à ne pas vouloir financer l'économie et particulièrement les PME.

Comme Mars, accompagné sur les champs de bataille par ses fils Phobos (la Crainte) et Déimos (la Terreur), je préfère être armé de quelques dispositifs de fort bon aloi que sont Scellier et Girardin IS.

L'arme Scellier est d'autant plus efficace que la date de péremption de sa force de frappe est fixée au 31 décembre 2010 : 25 % de réduction d'impôt pour un investissement plafonné à 300.000 euros, et ce, quel que soit le degré "écologique" de l'immeuble, avec ou sans classification HQE, THQE ou BBC. Le Scellier, s'il est réalisé dans le cadre de l'outre-mer, permet toujours de générer une réduction d'impôt de 40 % pouvant aller jusqu'à 52 % pour 2010 (plus de précisions sur le site <http://www.cconseils.fr>, rubrique Statuts et lois).

Le Girardin IS, quant à lui, demeure intact et inégalé sur le champ de bataille. C'est une arme stratégique par excellence, trop peu usitée par les chefs d'entreprise, qui permet d'avoir un double impact sur le patrimoine privé et professionnel, sans subir les assauts du plafonnement global des niches fiscales à 20.000 euros plus 8 % du revenu imposable. Il n'existe dans l'arsenal aucun autre dispositif capable d'impacter l'IS à la baisse, de conserver de la trésorerie et donc de distribuer des dividendes plus importants.

Autre symbole, Mars était également célébré pour sa capacité divine à fertiliser les cultures. Les tunnels dans lesquels semblent s'engouffrer les marchés financiers après la fin d'année n'augurant pas de florissantes moissons, la consigne reste toujours identique : diversifiez votre patrimoine et profitez des effets d'opportunité liés aux deux dispositifs sus-cités.

J'espère pouvoir vous annoncer, comme le clame le slogan de la barre chocolatée, "Mars, et ça repart..." Notre corps a besoin de sucre, comme l'économie a besoin de crédits. Messieurs les Banquiers, sachez ne plus être frileux à l'arrivée du printemps.



C. CONSEILS
VOTRE PATRIMOINE DYNAMISÉ